La baisse des coûts des matières premières joue sur la croissance

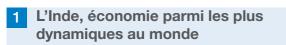
a baisse des prix des matières premières pénalise la croissance dans les pays exportateurs tels que l'Afrique du Sud, le Mozambique et Madagascar, mais soutient l'activité économique en Inde et aux Seychelles. La croissance marque le pas aux Comores et reste stable à Maurice.

Hervé Le Grand, Insee

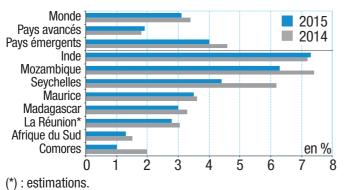
En 2015, le produit intérieur brut (PIB) continue de progresser rapidement en **Inde** (+ 7,3 %) *(figure 1)*. L'Inde est l'une des économies les plus dynamiques du monde, avec un rythme de croissance désormais plus rapide qu'en Chine (+ 6,9 %). L'inflation est relativement maîtrisée (+ 4,9 %) et l'économie profite de la baisse des cours mondiaux du pétrole.

À l'inverse, le **Mozambique** (+ 6,3 %) pâtit de la faiblesse des cours des matières premières et de la baisse des investissements étrangers.

L'Afrique du Sud subit également le recul des cours des matières premières et de la



Taux de croissance du PIB en volume en 2014 et 2015



Source: Fonds monétaire international, Statistics Mauritius pour Maurice.

demande chinoise qui pèsent sur la croissance (+ 1,3 %). Des coupures d'électricité ont limité l'activité. La sécheresse a obligé à importer du maïs pour la première fois depuis 2008.

À **Madagascar**, le rebond de l'activité économique (+ 3,0 %) est plus faible que prévu. Les industries extractives ont dû faire face à la chute des prix sur les marchés internationaux. Le secteur du tourisme a souffert d'interruptions partielles des vols en raison de grèves. De plus, la production de riz a été pénalisée par des intempéries début 2015.

Avec une croissance de 4,4 % en 2015, les **Seychelles** bénéficient des bons résultats du tourisme (+ 19 % de visiteurs) et de la baisse des coûts d'importation d'énergie. La situation budgétaire s'améliore. La dette publique recule à 63,7 % en 2015.

La croissance est stable à Maurice (\pm 3,5 % après \pm 3,6 % en 2014).

La situation économique s'est détériorée aux **Comores** (+ 1,0 %). Tous les secteurs d'activité ont souffert de graves pénuries d'électricité. De plus, la dépréciation du Franc comorien a généré des tensions sur les importations.